

Vive Jésus!

Marloie le 14. 1. 43.

Ma bien chère grande sœur

Je reçois aujourd'hui une lettre de chez vous me disant que M<sup>re</sup> le curé d'Opont avait écrit pour vous avoir. Il ne me semble pas inutile de venir insister auprès de vous pour que vous acceptiez la place, ou du moins pour que vous profitiez de l'occasion pour revenir dans la famille. Si vous réfléchissez un peu, il me semble que tout devrait vous attirer, vous pourriez au moins jouir d'un bien être tout autre que l'obscur.

D'ailleurs tout le monde vous réclame et si vous attendez encore quelque peu j'ai bien peur que les temps ne changent les idées, car ce n'est pas quand on arrive à un certain âge que l'on pense à se gagner un peu d'argent, il est trop tard et puis si vous arrivait quelque chose, que je prie vous. Ce n'est pas à souhaiter mais enfin Dieu seul sait ce qui nous attend.

Si les événements changeaient vous seriez au moins  
au milieu des vôtres et vous épargneriez beaucoup de soucis  
à maman et vous auriez encore l'occasion de vous trouver plus  
souvent à côté d'elle, la distance qui vous séparerait ne  
serait pas énorme.

A mon avis et à celui de tout le monde je crois  
vous y gagnerez sur tous points vue: santé, ravitaillement,  
tranquillité.

Profitez dirai-je si le cœur vous en dit?

Si vous préférez rester chez nous, vous pouvez encore le faire  
vous seriez si heureuse, vous pourriez soulager tant soit peu  
maman du soin du ménage et élever (laquelle vous  
plaignez toujours) et à just titre) serait elle aussi fort soulagée  
des mille attentions qui fatiguent et épuisent.

Après avoir bien prêché, comme je viens de le faire  
je pense avoir il me semble la satisfaction que mon sermon  
a produit de l'effet, et que un oui catégorique et résolu  
en sera le résultat. A vrai dire vous n'avez encore fait  
que de détériorer votre santé, de laquelle le bon Dieu  
vous en demandera compte et cela pour des étrangers.

Allons c'est fini plus de yupille, mais la famille  
espère recevoir bientôt une bonne lettre de  
votre part, m'annonçant votre passage et ~~un~~ avec un prompt  
retour vers l'ardenne.

Pocery, chère grande sœur les meilleurs baisers  
de votre petite sœur qui prie beaucoup pour vous.

La chère Sœur et toute la communauté joignent  
à moi pour vous présenter leur meilleur bonjour et comme  
moi signent des deux mains le passe port.

Votre sœur. J. S. Jamain Nicolas  
30